

## Le couloir liturgique en 1396

In: Échos d'Orient, tome 12, N°75, 1909. p. 77.

---

Citer ce document / Cite this document :

Pétridès Sophrone. Le couloir liturgique en 1396. In: Échos d'Orient, tome 12, N°75, 1909. p. 77.

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rebyz\\_1146-9447\\_1909\\_num\\_12\\_75\\_3776](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rebyz_1146-9447_1909_num_12_75_3776)

---

## LE COULOIR LITURGIQUE EN 1396

Dans un article des *Echos d'Orient* (1), j'ai démontré l'existence au moyen âge chez les Grecs d'un instrument liturgique, l'ἄθυξ ou couloir, disparu aujourd'hui de l'usage tout comme le *colum* analogue des documents latins.

Le couloir, disais-je, est mentionné par le commentaire liturgique du pseudo-Sophrone, compilation bien postérieure au Saint dont elle porte le nom, et, à trois reprises, par un autre commentaire inédit, mutilé du début, que contient le codex 303 du metochion du Saint-Sépulcre à Constantinople; tous les autres commentaires passent l'instrument sous silence.

Ceci doit être entendu des commentaires publiés, y compris la traduction du pseudo-Germain par Anastase le Bibliothécaire. Mais il est bien possible que les diverses recensions encore inédites et peu étudiées jusqu'ici nous apportent de nouveaux témoignages.

J'indiquais ensuite comme signalant le couloir quatre inventaires, *βιβλία*, de monastères (2). Ce sont les inventaires : du *Πανοικτίριμων* de Constantinople, fondé en 1074; de la *Κεχαριστωμένη* (?) de Constantinople, fondé en 1118; de la *Θεοτοκος τοῦ Ξυλουργοῦ* au Mont-Athos, daté

du 14 décembre 1143; enfin de Saint-Christodule à Patmos, de septembre 1200.

Les autres inventaires restent muets au sujet du couloir, y compris celui de Petritzos ou Batchkovo, publié depuis l'apparition de mon article.

Personne, que je sache, n'a jusqu'ici complété mon étude. La chose, pourtant, n'était pas difficile. Il y a huit ans, comme aujourd'hui, j'avais sous la main une pièce importante que je n'aurais pas dû oublier de consulter à propos du couloir.

Cette pièce, c'est l'inventaire du trésor de Sainte-Sophie, rédigé au mois d'octobre 1396 par le patriarche Antoine IV, en présence des hauts dignitaires ecclésiastiques et de plusieurs membres du sénat (1).

Nous y trouvons d'abord énumérés de nombreux calices, des patènes, des cuillers, des astérisques, et, à la suite, un « couloir d'argent », ἄθυξ ἀργυροῦς.

L'intérêt de ce texte est double. Il nous prouve que l'usage du couloir n'était pas réservé aux monastères, comme auraient pu contribuer à le faire croire les documents cités dans mon premier article. Il nous prouve encore que le couloir s'est maintenu au moins jusqu'à la fin du xiv<sup>e</sup> siècle. S. PÉTRIDÈS.

## LES ÉCOLES GRECQUES EN TURQUIE

Au jour où le vainqueur musulman entra dans Constantinople, la Grèce poussa un cri d'effroi. Ses écoles n'allaient-elles pas subir l'influence néfaste des envahisseurs? Tel était le problème angoissant que se posaient une partie notable des maîtres grecs désormais asservis.

Nous allons essayer d'y répondre à la lumière des cinq siècles d'histoire qui se sont écoulés depuis ce jour. Nous montrerons comment, de 1453 à 1906, les écoles grecques se fondèrent peu à peu et comment l'enseignement évolua progressivement; nous mettrons en relief le rôle prépondérant joué par certains maîtres

(1) T. IV (1900-1901), p. 321-325.

(2) Sur les inventaires, voir l'article *Brevion* du R. P. L. PETIT dans *Dictionnaire d'archéol. chrétienne et de liturgie*, t. II, col. 1316.

(1) MIKLOSICH et MUELLER, *Acta patriarchatus Constantinopolitani*, t. II, Vienne, 1862, p. 566-570.